

LIVRET

- 1. Alau dins 'queu país bas**
Chanson traditionnelle en limousin chantée par Marcelle Delpastre. À ma connaissance, c'est la seule informatrice de cet air. Avec Nelly Boussely à la vielle. (Enregistré pour accompagner une fresque de lumières sur la chapelle pour les 60 ans du festival du mont Gargan.)
- 2. Haula**
Un des motifs de « haula », qui signifie peut-être *hélée*. Dans les années 1860, les jeunes bergères sur les collines des alentours du mont Gargan, seules à garder leur troupeau, et néanmoins à portée de vue et de voix les unes des autres, pouvaient s'adonner à ces espiègleries chantées, avec vocalises, entre filles de hameaux voisins. Plus sur ce phénomène remarquable, un article de Marcelle Delpastre elle-même : <https://la-biaca.org/files/original/galleries/13329/HaulaRed.pdf>.
Harmonisations personnelles. Aux voix : Marie Lascaud, Anaëlle Paquet, Zoë Trépied-Gavinet. Prise de son par Média-Son Evenementiel. En bonus, bruits de moutons de la ferme Lascaud !
- 3. Bourrée**
Bourrée du petit Œdipe, musique composée par Jan dau Melhau sur des paroles de Marcelle Delpastre. Puis, la bourrée de Saint-Gilles (commune au pied du mont Gargan), chantée par Marie-Louise Delpastre, mère de Marcelle.
- 4. Sur la plus haute branche (presque)**
Petite variation en attendant la piste 9.
- 5. Céline**
Une chanson traditionnelle, dans sa version limousine en français, chantée par Marcelle Delpastre sur le disque (unique) des Musiciens routiniers du Limousin qui mêlait à des enregistrements de folkeux, des contes et chants enregistrés auprès d'elle.
- 6. Chanson de Coduron**
Une autre chanson recueillie auprès de Marcelle Delpastre et apprise auprès de Jean-Marc Delaunay.
- 7. La lenga que tant me platz**
Poème de Marcelle Delpastre. Au sein d'un œuvre bilingue entre français et occitan, c'est le premier qu'elle écrit dans la langue limousine, à 39 ans, au retour de sa rencontre avec le Corrèzien Jean Mouzat, en 1964.
- 8. Nicolas - Òc Joana, leva-te**
Avec David Lajudie à la voix. La première est une chanson de tradition apprise par les jeunes de l'École du mont Gargan lors d'une virée à Germont d'une après-midi à laquelle prirent part Jean-Loup Deredempt et David, dans la deuxième moitié des années 1980. Quant à la chanson-randonnée (à l'origine) *Òc Joana, leva-te*, je l'ai entendu chanter par l'amicale La Limousine de Saint-Méard et c'est David qui m'a soufflé l'idée de la « sautiériser ».
- 9. Sur la plus haute branche**
Sur le même air que l'on connaîtra aussi sous le nom et les paroles de « Petit papillon volage », une chanson chantée par Marie-Louise Delpastre sur le thème du rossignol.
- 10. La faussa vielha**
Chanson de tradition en langue limousine. Françoise chante les premiers couplets d'après la version de René Mondoly, excellent chanteur au répertoire très important, qu'elle est allée enregistrer quelquefois chez lui à Eymoutiers et quelquefois à Lacelle, chez son frère Pierre qui était également chanteur. Ce sont les trois derniers couplets qui proviennent de la version de Marcelle Delpastre. Elle disait que c'était sans doute à cause de la teneur érotique sous-jacente des derniers couplets que son père ne lui avait révélé cette chanson que très tard, alors qu'elle avait déjà cinquante ans. Et pour elle, par ailleurs, cette « fausse vieille » sans âge était clairement une sorcière.
- 11. Granda Maria**
Avec David Lajudie à la voix. Une chanson de tradition collectée auprès de Marcelle Delpastre le dimanche 30 janvier 1994 par Jan dau Melhau et Françoise Étay.
- 12. Pita Maria**
Refrain traditionnel limousin, avec les paroles chantées par Marcelle Delpastre.

Merci à Nelly Boussely, Françoise Étay, David Lajudie, Marie Lascaud, Anaëlle Paquet, Zoë Trépied-Gavinet pour leur participation.

Merci à Jérôme Soulié de Média-Son Evenementiel.

Merci à Antoine Granger, un jeune et talentueux dessinateur qui est l'auteur de l'illustration de couverture.

Non merci au parc Mélofolia à Chauffailles.

Merci à Jan dau Melhau, qui a composé la bourrée d'Œdipe, à Myette Hébrant-Marouby, cousine de Marcelle Delpastre, pour avoir recueillie son histoire, et à Jean-Pierre Grazani pour l'avoir enregistrée. Merci également à l'IEO Limousin.